

Montbéliard

MONTBÉLIARD

## Aux Huisselets, des étudiants ressuscitent des tuniques de légende

Sam Bonjean



Quelques-uns des élèves ayant travaillé à la conception des costumes étaient présents pour la remise des deux tenues au colonel Olivier Leduc, patron du 1<sup>er</sup> RA. Photo Lionel Vadam

C'est avec cette tenue tricolore que les premiers soldats de Louis XIV, il y a de cela plus de trois siècles et demi, partirent au combat. Une relique qui manquait dans la salle d'honneur du 1<sup>er</sup> RA, à Bourogne. Grâce aux BTS de la filière Métiers de la Mode et du Vêtement (MMV), le vide est désormais comblé.

« Vous avez réalisé un travail remarquable », apprécie le colonel Leduc, chef de corps du 1<sup>er</sup> Régiment d'Artillerie, en découvrant le fruit du labeur des étudiants de deuxième année du BTS Métiers de la Mode et du Vêtement (MMV). En ce mardi matin, au cœur du lycée des Huisselets, à Montbéliard, le commandant Arnaud, officier tradition, observe scrupuleusement le costume et ne tarit pas d'éloges, lui non plus : « Superbe ! »

### • L'écueil des boutons

La genèse de cette histoire remonte à près de deux ans en arrière, à l'occasion de la [signature d'une convention](#) au sein du 1<sup>er</sup> RA ([installé à Bourogne depuis 1997 après son départ de Montbéliard](#)), avec le lycée professionnel des Huisselets et l'Esta. Lors de la visite de la salle d'honneur, il était apparu que le tout premier costume des soldats du roi Louis XIV (N.D.L.R. : le régiment fut fondé en 1671) est absent. Introuvable ! Une idée surgit alors. Pourquoi ne pas lancer un défi aux étudiants ? Celui de redonner vie à la tunique tricolore, faite de guêtres blanches, d'un pantalon et d'un gilet rouges et d'une grande veste bleue à parements rouges. Pour mener à bien la mission, il a fallu s'inspirer des dessins représentants la tenue de l'époque.

Sous l'œil de Cécile Roux et Cécile Chouet, les deux enseignantes, onze étudiants vont ainsi couper, coudre et assembler les pièces en drap de gabardine et cotonnade pour restaurer, quasiment à l'identique, l'étoffe avec ses couleurs originelles. L'écueil principal se situait au niveau des boutons dorés. « Notre collègue Martine Pothier en a retrouvé quelques-uns dans son grenier et d'autres ont été chinés sur les vide-greniers », confient les deux Cécile.

Là encore, le résultat dépasse les attentes des militaires qui savaient le challenge a priori irréalisable sur ce point. Au final, 72 boutons composent les deux tenues. Oui, parce que les

BTS ne se sont pas contentés d'un modèle. Ils ont également conçu une seconde tenue, datant de la période Empire, cette fois. Ce qui permet d'avoir un aperçu de l'évolution des tenues militaires au cours des siècles. Loin, très loin de l'actuel treillis et ses impressions pixels qui équipe les soldats d'aujourd'hui, bien plus pertinent en termes de camouflage.

#### • Hasard de l'histoire, une offrande la veille des 355 ans du régiment

« Je suis particulièrement fière du travail des élèves et des étudiants », salut [Frédérique Clerc](#), la proviseur de l'établissement. « C'est un beau symbole du lien qui unit la nation à ses militaires », complète le colonel Leduc. Petite amélioration apportée par rapport à l'original, des pattes de serrage ont été prévues afin que lesdites tenues n'aient pas uniquement vocation à apparaître derrière une vitrine mais qu'elles puissent aussi être portées et ajustées en fonction du gabarit des soldats, lors de futures cérémonies.

Hasard de l'histoire, la livraison s'est faite ce mardi 3 février. « Demain, nous fêterons très exactement le 355 e anniversaire du régiment », confie le chef de corps. De quoi se souvenir encore plus durablement de l'offrande du LP des Huisselets.





